

**SÉANCE DU JEUDI 29 OCTOBRE 1998**  
**VERGADERING VAN DONDERDAG 29 OKTOBER 1998**

**SÉANCE EXTRAORDINAIRE**

**HOMMAGE**

**SOMMAIRE:**

HOMMAGE À M. FRANK SWAELEN À L'OCCASION DE SES DIX ANS DE PRÉSIDENTENCE AU SÉNAT:

*Orateurs:* **M. Mahoux**, premier vice-président, **M. Dehaene**, premier ministre, **M. Swaelen**, p. 6313.

**BUITENGEWONE VERGADERING**

**HULDEBETOON**

**INHOUDSOPGAVE:**

HULDEBETOON AAN DE HEER FRANK SWAELEN TER GELEGENHEID VAN ZIJN TIENJARIG VOORZITTERSCHAP VAN DE SENAAT:

*Sprekers:* **de heer Mahoux**, eerste ondervoorzitter, **de heer Dehaene**, eerste minister, **de heer Swaelen**, blz. 6313.



## SÉANCE EXTRAORDINAIRE — BUITENGEWONE VERGADERING

### HOMMAGE — HULDEBEToon

PRÉSIDENCE DE M. MAHOX, PREMIER VICE-PRÉSIDENT  
VOORZITTERSCHAP VAN DE HEER MAHOX, EERSTE ONDERVOORZITTER

La séance est ouverte à 17 heures.  
De vergadering wordt geopend om 17 uur.

HOMMAGE À M. FRANK SWAELEN À L'OCCASION DE SES DIX ANS DE PRÉSIDENCE DU SÉNAT

HULDE AAN DE HEER FRANK SWAELEN TER GELEGENHEID VAN ZIJN TIENJARIG VOORZITTERSCHAP VAN DE SENAAT

*De heer Dehaene, eerste minister, en de heer Van Rompuy, vice-eerste minister, hebben in de regeringsbanken plaatsgenomen.*

*Talrijke genodigden zitten op de tribunes.*

*ZKH Prins Filip, Hertog van Brabant, Prins van België, wordt naar zijn plaats in het halfronde geleid door ondervoorzitter Verhofstadt.*

*De heer Frank Swaelen, voorzitter van de Senaat, betreedt het halfronde onder applaus van de vergadering en wordt naar de voor hem centraal opgestelde stoel begeleid door de heer Bock, mevrouw Delcourt-Pêtre en de heer Delcroix, quaestoren.*

*M. Dehaene, premier ministre, et M. Van Rompuy, vice-premier ministre, siègent au banc du gouvernement.*

*De nombreux invités occupent les tribunes.*

*SAR le Prince Philippe, Duc de Brabant, Prince de Belgique, est conduit à son banc de sénateur par M. Verhofstadt, vice-président.*

*Sous les applaudissements de l'assemblée, M. Frank Swaelen, président du Sénat, fait son entrée en compagnie de M. Bock, de Mme Delcourt-Pêtre et de M. Delcroix, questeurs, et prend place dans le fauteuil qui lui est réservé au centre de l'hémicycle.*

**M. le président** (*se lève et prononce devant l'assemblée les paroles suivantes*). — Monseigneur, mesdames, messieurs, notre président a eu l'honneur de recevoir de Sa Majesté le Roi le télégramme suivant :

«Je m'associe de tout cœur à l'hommage que le Sénat rend aujourd'hui à M. Frank Swaelen à l'occasion de ses dix ans de présidence du Sénat.

Je lui adresse mes chaleureuses félicitations et mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et une activité féconde au service du pays.»

Ik heb van de heer Raymond Langendries, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, het volgende telegram ontvangen :

«De Kamer van volksvertegenwoordigers sluit zich van ganser harte aan bij de hulde die de Senaat vandaag aan de heer Frank Swaelen brengt ter gelegenheid van zijn tien jaren onverdroten ijver in zijn hoedanigheid van voorzitter van de Senaat.

Ik dank voorzitter Swaelen voor de uitstekende samenwerking die tussen onze beide assemblees is totstandgekomen.»

Notre collègue, Son Altesse Royale la Princesse Astrid, m'a prié d'excuser son absence à la présente cérémonie et m'a adressé le message suivant :

«Je me fais un plaisir de m'associer à l'hommage qui vous est rendu ce jour. Je vous adresse mes plus sincères félicitations ainsi qu'un tout grand merci pour l'assistance que vous m'avez prêtée lors de mon entrée en fonction comme sénatrice et dans les contacts ultérieurs que j'ai eus avec le Sénat.»

Monsieur le président, Monseigneur, monsieur le premier ministre, monsieur le vice-premier ministre, chers collègues, chers invités, nous sommes réunis pour rendre hommage à notre président, à l'occasion de ses dix ans de présidence du Sénat.

Mais au moment d'entamer ce discours, je me sens quelque peu confondu, et par la difficulté du sujet, et plus encore par le caractère superflu de la tâche.

Ces réserves, qui peuvent paraître curieuses, ne sont pas de pure forme. Je vais m'en expliquer.

En vérité, dans ce Sénat, l'hommage au président Swaelen est permanent. Il tient à la satisfaction manifeste de chacun pour la manière dont notre travail est organisé et dont nos travaux sont menés.

L'hommage naît directement et constamment de l'ambiance conviviale et de l'esprit de respect mutuel qui sont les nôtres et que le président Swaelen a su entretenir, par-delà les tensions nées de sujets ou de dossiers sensibles.

Si le président Swaelen s'est, en quelque sorte, réservé un hommage ininterrompu, il n'a pourtant pas facilité la tâche de ceux qui sont chargés de le lui dire en une occasion particulière.

Parler de la personne de Frank Swaelen, le louer comme le critiquer, n'est pas en effet chose aisée.

Comment relever les points saillants de celui qui met un point d'honneur à gommer l'aspérité, qui a fait de la discrétion un des beaux-arts de la vie, un homme dont le portrait nécessiterait une longue enquête plutôt que quelques bons mots ?

Alors, que dire ici ?

D'abord, peut-on faire une première remarque, qui est peut-être le plus bel hommage qu'une assemblée puisse rendre à son président.

En mettant une distance entre son image d'homme et l'exercice de sa fonction, en empêchant que l'on parle directement de lui, le président Swaelen oblige celui qui l'évoque à parler de son institution.

En vérité, il est impossible de parler de Frank Swaelen sans parler du Sénat lui-même, tant il s'est identifié à l'institution, tant il incarne une partie de son histoire.

Sur les 27 présidents que le Sénat a connus, seuls quatre ont présidé la Haute Assemblée plus longtemps que Frank Swaelen.

Moins nombreux encore sont ceux qui ont présidé le Sénat à des moments de grands changements dans sa composition ou dans ses méthodes de travail.

Les trois réformes précédentes, en 1893, 1921 et 1948, tendaient principalement à ouvrir l'électorat du Sénat. Mais c'est sous la présidence de Frank Swaelen que notre assemblée a vécu les changements les plus profonds de son histoire.

L'ancienne chambre aristocratique est devenue une institution essentielle dans la structure du nouvel État fédéral : une institution où toutes les composantes de l'État se rencontrent, et qui doit jouer un rôle de régulation de nombreux conflits.

C'est, pour un homme qui déteste le conflit, mais qui a un rare talent pour l'éteindre, une institution, pourrait-on dire, taillée sur mesure.

Le Sénat aujourd'hui ne compte plus que 73 membres : deux sénateurs de droit et 71 sénateurs élus directement ou indirectement. Cela rend, il est vrai, parfois difficile l'organisation de notre travail. Le président Swaelen ne manque pas une occasion de dénoncer ce faible effectif. Mais il est toutefois parvenu à donner un poids à l'institution.

Certains ne manquent pas de rappeler que le Sénat n'a plus le pouvoir d'accorder la confiance au gouvernement ou de la lui retirer. C'est certainement vrai d'un point de vue constitutionnel, mais le président Swaelen a pu faire en sorte que les ministres ne se sentent pas moins soutenus ou pas moins critiqués au Sénat qu'à la Chambre des représentants.

L'expérience a déjà montré que les débats qui se tiennent au Sénat ne résonnent pas moins fort qu'à la Chambre.

Sans évoquer nos grands débats de société, je voudrais rappeler l'impressionnant travail qu'a accompli la commission d'enquête sur les événements du Rwanda, qu'a précisément présidée Frank Swaelen. L'enquête qui a été menée ici a été saluée dans le monde entier pour l'éclairage particulier qu'elle a donné à des événements qui ont été l'objet de toutes les interprétations.

Dans le débat tendu qui a parfois été le nôtre, le président Swaelen a su trouver les voies qui ont permis à la commission d'arriver à un quasi consensus. La commission est pourtant restée sans complaisance pour les acteurs dont elle a examiné les activités à cette occasion.

Le président Swaelen n'est pas cependant ce que l'on pourrait appeler un activiste. Il attend de l'institution qu'il préside qu'elle se consacre prioritairement aux tâches qui sont les siennes, et c'est peut-être à raison qu'il voudrait que le Sénat ne consacre pas trop de temps aux demandes d'explications adressées au gouvernement.

Il a compris que la Haute Assemblée risque, en limitant ses travaux à la critique politique immédiate, de devenir à nouveau une doublure de la Chambre... Et l'on connaît le problème des

doublures, au cinéma comme ailleurs. Ce sont souvent des acteurs méritants qui prennent tous les risques à la place de la vedette. Mais ils n'en connaissent jamais la gloire.

We weten allen zeer goed, in ons dagelijkse politieke leven, hoe moeilijk het is onze assemblee te doen functioneren. We kennen niettemin ook haar mogelijkheden. De omstandige en op sommige punten kritische balans die onze voorzitter zelf in zijn openingstoespraak van nauwelijks veertien dagen geleden heeft gemaakt, ligt ons nog vers in het geheugen.

Naast die kritiek moeten we misschien ook wijzen op sommige interne hervormingen die op het actief van voorzitter Swaelen mogen worden geplaatst.

Men mag gerust beweren dat hij, om die hervormingen door te drijven, tegen soms sterke conservatieve krachten heeft moeten strijden en dat hij daarin ook geslaagd is...

De Senaat heeft de staatsvorming ook moeten uitbreiden tot zijn administratieve structuur en zijn interne werking. Er werd een nieuw reglement opgesteld dat tijdens deze zittingsperiode werd uitgetest.

We hebben er beslist goed aan gedaan om voor deze inlooperperiode een beroep te doen op degene die onze instelling gedurende de jaren daarvoor heeft geleid.

En we mogen ook zeggen dat die overgang zonder horten en stoten is verlopen.

Frank Swaelen heeft van die verandering bovendien gebruik weten te maken om heel wat werkmethode te moderniseren.

Onze assemblee, waarvan sommigen denken dat ze nog uit de prehistorie stamt, is een van de eerste in Europa geweest om over een site op het Internet te beschikken.

Een ruimere bekendmaking van de werkzaamheden van de Senaat was trouwens een van de prioriteiten van voorzitter Swaelen, die er ook voor gezorgd heeft dat er een degelijk informatie-magazine tot stand is gekomen, dat thans een ruime verspreiding kent.

Frank Swaelen heeft de Senaat in zekere zin gedwongen met zijn werkzaamheden uit de schaduw te treden, uit een bestaan dat soms gelijkgesteld werd met immobilisme.

Terwijl zijn plannen rijpten, zei de voorzitter in 1994 al dat de media meer dan ooit onmisbaar zijn om een politieke boodschap over te brengen.

Die bewering mag verrassend hebben geklonken uit de mond van iemand die discretie voorstaat, maar hij dacht daarbij aan zijn instelling...

We stellen hoe dan ook vast dat hij daarmee iets op gang heeft gebracht. Verschillende senatoren hebben de aansporingen van voorzitter Swaelen begrepen. Ze hebben het talent ontwikkeld om het licht van de camera's op zich te vestigen. Men mag daarover niet negatief oordelen: hun roem — kortstondig of duurzaam — straalt ook af op onze instelling.

D'autres changements peuvent être soulignés, qui ont été initiés par le président Swaelen.

Un nouveau service des affaires juridiques et de la documentation a été créé, chargé de l'étude des problèmes institutionnels découlant du fonctionnement de l'État fédéral.

Le service des commissions a été renforcé, afin de pouvoir faire face à de nouvelles tâches. Un comité de lecture fut notamment créé, chargé d'évaluer les qualités légistiques et linguistiques de certains projets de loi.

Mais le président Swaelen a d'autres défis. Quand on l'écoute, on est étonné. On apprend, en effet, qu'il ne compte plus se représenter aux élections. Mais l'on voit aussi qu'il pourrait encore remplir toute une vie parlementaire avec les projets qui sont les siens.

Il n'est pas seulement attaché à valoriser notre institution en lui permettant d'exercer les compétences qui sont les siennes. Mais il veut aussi que ces compétences soient exercées dans un sens déterminé : en un mot, que leur exercice se révèle utile au fonctionnement de l'État, utile à l'activité législative, utile à la défense des intérêts de tous les habitants de ce pays.

Un des grands défis du président Swaelen est de donner au Sénat la possibilité d'améliorer la qualité du travail législatif. Il a souvent déclaré qu'une bonne législation ne se définit plus au seul regard de sa qualité rédactionnelle, ou des exigences certes fondamentales de sécurité juridique et de traitement égal de tous les citoyens.

Il suggérait que les lois soient désormais appréciées à la lumière de nouveaux critères : l'applicabilité, l'effectivité, l'efficacité,...

Beaucoup reste à faire pour dépister les lois contradictoires, inadaptées, dépassées, et les remettre en chantier.

L'examen de cette question, qui préoccupe le président Swaelen, est aujourd'hui ouvert dans la commission des Affaires institutionnelles qu'il préside.

L'autre défi que le président aimerait que le Sénat relève est de développer le rôle particulier de notre assemblée en matière de relations internationales et d'affaires étrangères.

Alors que le débat politique se déplace vers les institutions internationales, notre assemblée a sans doute un grand rôle à jouer pour exercer un contrôle démocratique sur le développement des relations internationales et sur les représentants de l'État qui sont appelés à y jouer un rôle.

Au demeurant, le président Swaelen est sans doute devenu le porte-étendard de notre assemblée sur le plan international. Et son rôle au sein de l'OSCE, dont le point culminant fut sans doute sa présidence de l'assemblée parlementaire, a certainement rehaussé le prestige de notre Sénat, mais aussi de notre pays.

Ik heb in het begin aangekondigd, mijnheer de voorzitter, dat het moeilijk was u als persoon hulde te brengen.

Ik zal niettemin enkele overwegingen in die zin meegeven.

Achter een rustig en enigszins plechtig voorkomen hebt u steeds getuigd van een waakzame geest ten aanzien van het goede verloop van onze debatten.

Demagogie, holle frasen, gemakkelijke slogans genieten in deze assemblee weinig krediet. U hebt van onze assemblee de plaats gemaakt waar tegenstrijdige standpunten kunnen worden verzoend met het oog op het gemeenschappelijk belang en alleszins ook de plaats waar ze niet ontaarden in verbaal geweld of onbenullige woordentwist.

Uw respect voor de rechten van de minderheid heeft u ertoe gebracht om alles te doen, en misschien zelfs een beetje meer, opdat die minderheid zich kan uiten.

Men beweert dat u een zeer diepe religieuze overtuiging hebt. Uw houding als voorzitter getuigt in elk geval van een grote oecumenische geest.

U hoort de debatten goedmoedig en geduldig aan, maar u hebt ook aandacht voor de goede afwikkeling ervan.

Als voorzitter van de Senaat bent u de eerste burger van het land, maar door te luisteren naar al die informatie die wordt verspreid op een uur dat nauwelijks iemand er nog naar luistert, bent u ongetwijfeld ook de best geïnformeerde burger van het land.

Bij die opdracht heeft men u nooit kunnen betrappen op zenuwachtige opwindning. Uw gezagvol optreden voor het goede verloop van onze werkzaamheden gaat steeds gepaard met een vriendelijkheid en een hoffelijkheid waarvan de Antwerpenaren zeggen dat ze typisch zijn voor hun stad en zijn inwoners.

In strijd met wat sommigen zouden kunnen denken, is dit huldebetoon niet bedoeld als een afscheid. De Senaat heeft u immers zopas weer eenparig tot voorzitter gekozen. Het is voor ons een hele geruststelling dat we tijdens de komende zes maanden, de laatste zes van deze zittingsperiode, nog zullen kunnen genieten van uw hoffelijkheid, uw tolerantie en uw waardig en efficiënt voorzitterschap.

Ten slotte betrek ik in die hulde graag mevrouw Swaelen, die u al die jaren trouw ter zijde heeft gestaan en u in uw loopbaan tot steun is geweest.

Velen onder ons hebben haar in de loop der jaren leren kennen en waarderen. Ik ben dan ook blij van deze gelegenheid gebruik te kunnen maken om onze dank en onze waardering voor haar uit te spreken.

Haar aanwezigheid geeft mij de gelegenheid om te bevestigen dat u nooit met de Senaat getrouwd geweest bent, ook al hebt u er vele nachten doorgebracht. U was er echter wel de trouwe en waardige bondgenoot van.

Het is ongetwijfeld deze eigenschap die vandaag onze unanieme bewondering afdwingt. (*Applaus.*)

**De voorzitter.** — Het woord is aan de eerste minister.

**De heer Dehaene,** eerste minister. — Monseigneur, collega's — en voor eenmaal wil ik eindigen met de vocatief waarmee alle toespraken hier beginnen — mijnheer de voorzitter. Voor eenmaal ook wil ik eraan toevoegen: beste Frank. Ik ken Frank Swaelen al meer dan dertig jaar en het zou tegennatuurlijk klinken mocht ik mij beperken tot een zuiver formele toespraak. Frank Swaelen en ikzelf hebben de jongste dertig jaar te veel samen meegemaakt, ook al lijken we soms elkaars tegengestelde, en samen te veel tot stand gebracht om het vandaag bij een formeel huldebetoon te houden. Collega's, u zult het mij dus vergeven een iets meer persoonlijke toon aan te slaan.

Als voorzitter van de CVP-jongeren was Frank Swaelen degene die mij de politiek heeft ingeloodst. Wellicht zal niet iedereen dit als zijn gelukkigste initiatief beschouwen, maar persoonlijk ben ik hem daar nog steeds dankbaar voor. Wellicht ben ik er op mijn beurt gedeeltelijk verantwoordelijk voor dat Frank Swaelen voorzitter van de Senaat is geworden.

Zowat twintig jaar geleden, in 1979, was het de grote ambitie van Frank Swaelen minister en liefst minister van Onderwijs te worden. Hij was ervan overtuigd dat de tijd toen rijp was. Wellicht was ik toen de enige die de moed had hem te zeggen dat hij zich vergiste en dat hij geen minister zou worden. Niet dat hij geen goed minister zou zijn geweest, integendeel. De kaarten lagen echter anders. Het was meteen een concrete toepassing van een van de politieke levenswijsheden die ik van hem heb geleerd, namelijk dat men in de politiek vaak andere kwaliteiten moet hebben om iets te worden dan om iets te zijn. Toen is hij inderdaad geen minister geworden. Ik vond hem de ideale voorzitter van de CVP, maar kon hem niet overtuigen. Ik blijf er tot vandaag van overtuigd dat indien hij voorzitter was geworden, in de periode 1979-1981 heel wat onheil in onze partij had kunnen worden vermeden. U weet echter dat ik vroeg of laat toch bereik wat ik wil bereiken en in 1981 hebben we zo een constellatie gecreëerd dat Frank Swaelen niet anders kon dan CVP-voorzitter worden. Hij heeft mij dat toen niet in dank afgenomen, ook al was hij voor de partij een perfecte voorzitter. Onrechtstreeks heeft dit voorzitterschap voor hem de weg vrij gemaakt naar het voorzitterschap van de Senaat. Indien hij in de regering was gestapt, was hij wellicht geen Senaatsvoorzitter geworden. In 1992 heb ik de boemerang teruggekregen, want toen vond ik dat Frank Swaelen in de regering moest stappen, maar hij zei me dat hij zich in het voorzitterschap van de Senaat perfect voelde en dat klopte nog ook. Frank Swaelen heeft inderdaad als voorzitter van de Senaat zijn roeping gevonden.

J'ose dire qu'en Frank Swaelen, on retrouve la personnalisation même de ce qu'est et doit être un président et certainement un président du Sénat. C'est un homme aimable, serein et tolérant, un homme de conciliation.

Il est des gens dont on dit qu'ils pourraient faire se disputer deux pierres; d'autres dont on sait qu'ils seront toujours prêts à coller les pots cassés. De certaines personnes et certainement de certains hommes ou femmes politiques, on dit qu'ils sont *part of the problem*; d'autres, on dit qu'ils sont *part of the solution*. Personne dans cette salle ne doutera de la catégorie à laquelle appartient Frank Swaelen.

J'admire en lui non seulement sa capacité de conciliation, mais aussi la façon dont il peut gommer ses ambitions et son intérêt personnel pour trouver des solutions de bon sens mais aussi d'intérêt général.

Son rôle de conciliateur ne s'est pas seulement exercé au sein du CVP ou au Sénat, mais aussi sur la scène internationale et plus particulièrement à l'OSCE où Frank Swaelen a joué un rôle déterminant. Ce n'est pas un hasard puisque cette institution a pour objectif principal d'éviter les conflits et donc de pratiquer la conciliation.

Als voorzitter van de Senaat heeft Frank Swaelen de grote verdienste dat hij de rol van de nieuwe Senaat eerst mee heeft uitgestippeld en daarna mee heeft waargemaakt. Hij is altijd een groot verdediger van de Senaat geweest. Ik ben dat iets minder, dat weet u, maar ik ben uiteindelijk akkoord moeten gaan met de rol die hij voor de Senaat zag weggelegd. Ik denk dat dat een goede zaak is. Steeds meer speelt de Senaat zijn eigen en onvervangbare rol en heeft hij een originele inbreng in de nieuwe Belgische instellingen. Daarvan getuigen de colloquia over verschillende onderwerpen die in de Senaat werden gehouden, die de basis vormden voor een diepgaand debat en uitmondde in oplossingen en wetgevende initiatieven. Wellicht zouden ze in een minder serene sfeer niet tot dergelijke oplossingen hebben geleid. We mogen ook niet vergeten welke rol de onderzoekscommissies spelen, of het nu gaat over de grote criminaliteit of over Rwanda, met de evaluatie en het vormen van evaluatiemethodes voor UNO-operaties. Daarnaast hebben we de evaluatie van het asielbeleid en vele andere materies. Het is de wens van Frank Swaelen dat de Senaat ook in de toekomst deze rol blijft spelen, met bijvoorbeeld de evaluatie van de staatshervorming en de evaluatie van de wetgeving. Geleidelijk aan zal zo een werkverdeling ontstaan die zinvol is en verrijkend voor onze instellingen en dit in tegenstelling tot het dubbele werk dat we vroeger hebben gekend.

Dat Frank Swaelen ook verder over de rol van de Senaat nadenkt, heeft hij bewezen in zijn rede bij het begin van het parlementaire werkjaar. Ook al ben ik het niet met al zijn suggesties eens, ze verplichten ons verder na te denken en ze behoeden ons voor immobilisme. Ze maken dat we permanent blijven werken aan de verbetering van de werking van onze instellingen.

Aldus is Frank Swaelen een groot voorzitter van de Senaat en heeft hij de nieuwe Senaat zijn plaats gegeven. Hij zal voor altijd de schepper van de nieuwe Senaat zijn. *(Algemeen applaus.)*

**De voorzitter.** — Mag ik thans de heer Verhofstadt, ondervoorzitter, verzoeken de jubilaris de erepenning uit te reiken die hem ter gelegenheid van zijn jubileum door de Senaat wordt aangeboden?

Je prie M. Verhofstadt, vice-président, de remettre au jubilaire la médaille d'honneur qui lui est décernée par le Sénat.

*De heer Verhofstadt, ondervoorzitter, reikt aan Frank Swaelen, voorzitter van de Senaat, de erepenning uit onder levendig applaus van de vergadering.*

*M. Verhofstadt, vice-président, remet à Frank Swaelen, président du Sénat, la médaille d'honneur, sous les vifs applaudissements de l'assemblée.*

**De voorzitter.** — Het woord is aan onze voorzitter Frank Swaelen.

**De heer Swaelen,** voorzitter van de Senaat. — Mijnheer de voorzitter, Monseigneur, mijnheer de eerste minister, mijnheer de vice-eerste minister, geachte collega's, geachte genodigden, u zult begrijpen dat het mij moeilijk valt de gepaste woorden en de juiste toon te vinden om uiting te geven aan mijn gevoelens bij deze viering. Ik ben ontroerd, ik ben geveleid, ik ben dankbaar, ik ben fier dat mij deze grote eer te beurt valt in een plenaire vergadering van de Senaat, temidden van zoveel goede collega's en vrienden. Ik ben natuurlijk bijzonder vereerd dat onze eminente collegasenator, Prins Filip, er prijs op gesteld heeft hier aanwezig te zijn, aldus een bijkomende luister aan deze vergadering te geven en tevens zijn gehechtheid aan dit Huis en zijn leden te bevestigen. Ik dank hem daarvoor zeer hartelijk.

Les personnalités qui m'ont précédé à cette tribune ont prononcé des discours fort aimables qui m'ont vraiment touché. Mon épouse et mes enfants, que vous avez bien voulu associer à cette séance, m'auront à peine reconnu dans le portrait extrêmement flatteur que vous avez brossé de mon personnage. Mais, comme vous le savez, La Rochefoucauld a dit que le refus des louanges est le désir d'être loué deux fois.

J'accepte donc vos louanges, monsieur le président et monsieur le premier ministre, avec une modestie de circonstance et avec une bonne dose de scepticisme. Ce que vous venez de dire à mon sujet n'est, bien sûr, pas contraire à la vérité, mais en bons parlementai-

res, nos collègues auront immédiatement décelé les aimables exagérations dues sans doute plus à votre sympathie qu'à votre sens critique.

Comme j'ai été éduqué avec la pensée de Pascal, selon laquelle « le moi est haïssable », je m'efforcerai de profiter de l'occasion qui m'est donnée aujourd'hui pour vous parler peu de moi et beaucoup du Sénat. Au cours des dix années de ma présidence, notre assemblée a vécu plusieurs moments historiques et inoubliables. Elle a également connu la plus profonde réforme de son histoire. Après une courte période de rodage, le nouveau Sénat a trouvé sa vitesse de croisière et remplit avec efficacité son rôle qui est à la fois politique et législatif.

Sedert mijn verkiezing tot voorzitter in 1988 heeft de Senaat een aantal grondige veranderingen ondergaan. In 1988 telde onze vergadering 184 leden, met inbegrip van Prins Albert, onze huidige Koning. Vandaag zijn we met 73, waaronder uiteraard onze collega's Prins Filip en Prinses Astrid. De gemiddelde leeftijd van de senatoren bedroeg toen 64 jaar en is op dit ogenblik met 11 jaar verlaagd tot 53 jaar. Ons oudste lid in jaren was toen 78 jaar. Op dit ogenblik is ons oudste lid ruim vijf jaar jonger is. Het jongste lid was toen 40 jaar, nu 34. Het aantal vrouwelijke senatoren bedroeg in 1988 9,36% en is nu gestegen tot 26%, een percentage dat nog voor verbetering vatbaar is, maar dat merkwaardig mag worden genoemd in het geheel van onze instellingen!

Laat mij nog even het aantal commissies vergelijken. In 1988 geschiedde het werk van de Senaat in een twintigtal commissies, terwijl we op dit ogenblik zes vaste commissies hebben en vijf adviescomités of ad hoc commissies. Wat het werkvolume betreft, is het aantal interpellaties per zitting op tien jaar tijd gestegen van 58 tot 183, al heten ze nu vragen om uitleg. Het aantal mondelinge vragen steeg van 108 naar 314. Het aantal schriftelijke vragen daarentegen daalde, evenals het aantal parlementaire voorstellen, maar daarvan werden er vorig jaar 21 door de Senaat goedgekeurd, tegen slechts 9 in de zitting 1988-1989. Het aantal dagen plenaire vergadering daalde lichtjes, het aantal commissievergaderingen steeg daarentegen aanzienlijk van 357 tot 485.

De Senaat is zonder twijfel in tien jaar tijd grondig gewijzigd op het gebied van samenstelling, van bevoegdheid en zelfs van werkwijze.

Sedert het ontstaan van België reeds wordt het bestaan van de Senaat door sommigen betwist. Ook vandaag nog rest er een kleine minderheid van personen die zich uitspreken voor de afschaffing of de ontmanteling van de Senaat. En ik besef eveneens dat de Senaat, in onze immer gehaaste tijd, door sommigen wordt aanvoeld als een storende vertraging in de politieke besluitvorming of als de zoveelste te nemen hindernis om bepaalde doelstellingen te bereiken. Daarenboven zijn onze werkzaamheden meestal niet erg spectaculair of spelen ze zich vaak af in de beslotenheid van de commissies, zodat ook de aandacht van de media niet altijd overrompend kan worden genoemd.

Deze feestelijke gelegenheid leent zich niet tot een geleerd dispuut over zin en onzin van onze instellingen. Alles hangt af van de vraag welk soort bestuur men aan dit land wil geven, welke politieke cultuur men nastreeft, hoever de volwassenheid en de verdraagzaamheid in onze maatschappij reiken. Wel maak ik van deze viering gebruik om na dertig jaar parlementair mandaat en na tien jaar voorzitterschap van de Senaat, uiting te geven aan mijn diepe overtuiging dat de parlementaire democratie de meest geschikte regeringsvorm is voor een beschaafd en ontwikkeld land, maar ook het beste instrument voor de vestiging van de grootst mogelijke sociale rechtvaardigheid en de enige waarborg voor het bestaan van de rechtsstaat.

Ik pleit bijgevolg met aandrang voor een competent, verantwoordelijk en assertiever parlement. Ik meen ook dat het tweekamerstelsel, zeker in een federaal land, het best toelaat de noodzakelijke « checks and balances », de dialoog met de gemeenschappen, de onontbeerlijke bezinning en reflectie op wat langere termijn, in de politieke besluitvorming in te bouwen. Ik geloof bijgevolg ook meer dan ooit in de onvervangbare rol van de Senaat voor de kwaliteit van onze wetgeving en, meer nog, voor de toekomst van ons gefederaliseerd land.

Par ailleurs, presque toutes les différences entre les membres de la Chambre et du Sénat ont progressivement disparu depuis 1830. À l'origine, le Sénat était l'assemblée des propriétaires fonciers et

de la noblesse, destinée à contrebalancer ce que l'on appelait « les emportements » des élus directs de la Chambre des représentants. Le profil du sénateur a changé à la suite de la suppression progressive des critères en matière de patrimoine, de diplômes et de fonctions, ainsi que par l'assouplissement des conditions d'âge. À l'heure actuelle, les conditions d'éligibilité sont identiques pour la Chambre et le Sénat. D'ailleurs, au cours de leur carrière, nombre de parlementaires passent facilement d'une chambre à l'autre.

Et pourtant, il subsiste une différence essentielle dont l'origine ne se situe pas uniquement dans la modification de la répartition des compétences ou dans la taille des circonscriptions électorales respectives. Le Sénat n'est en fait ni meilleur ni moins bon que la Chambre, il est foncièrement différent et les deux chambres sont complémentaires. Même s'il existe effectivement une différence au niveau des compétences, il y a surtout une différence d'approche, de culture, de mentalité et de tradition. Alain Poher, qui fut président du Sénat français pendant plus de vingt ans, a défini cette différence comme suit: « Peser le pour et le contre, prendre le temps de réfléchir avant de juger, considérer la valeur des hommes avant celle des systèmes, n'est-ce pas raisonner... en sénateur? »

Quiconque assiste en tant qu'observateur à nos réunions de commission ou à nos séances plénières, qu'il ou elle soit ministre, collaborateur de cabinet ou expert, pourra témoigner de l'esprit particulier qui règne au sein de notre assemblée, un esprit de dialogue, d'écoute, et surtout de courtoisie et de tolérance. Est-ce un véritable *genius loci* qui hante nos murs? Toujours est-il que le Sénat joue de la sorte un rôle unique et irremplaçable dans le débat politique de notre pays. En tant que président, j'ai aussi eu l'occasion d'apporter ma pierre à l'édifice, mais je tiens à souligner ici, avec une infinie reconnaissance, que le mérite en revient surtout aux efforts consentis par tous les sénateurs, chacun à sa manière et à son niveau, ainsi qu'à la grande qualité et au dévouement de nos collaborateurs de tous les services du Sénat.

Mijn grote zorg heeft er steeds in bestaan de voorzitter te zijn van heel de Senaat en van alle senatoren. In mijn opvatting moet de voorzitter er vooral over waken de rechten van alle leden, dus in het bijzonder van de oppositie, van de minderheid, van de minderheden veilig te stellen. Ik vrees dat mijn eigen politieke vrienden uit de meerderheid zich soms wel eens door hun voorzitter tekort gedaan hebben gevoeld, waarvoor vandaag mijn oprecht excuus...

Mijn hele loopbaan lang heb ik getracht het adagium van Gaston Eyskens na te leven. «Mijn vrienden zijn niet mijn meesters en mijn tegenstrevers zijn mijn vijanden niet.»

Collega's, in de loop van de jaren heb ik het grote geluk gehad uiteenlopende politieke functies te mogen uitoefenen. U hebt daarnet het enigszins eenzijdige relaas daarover van de eerste minister gehoord. Ieder openbaar mandaat is belangrijk en boeiend. In mijn persoonlijke waardenschaal is het voorzitterschap van de Senaat echter een van de boeiendste en tevens de meest eervolle bekroning die een politiek mandataris kan nastreven. Mij valt die grote eer sedert tien jaar te beurt, dankzij het blijvend vertrouwen en de oprechte genegenheid die u allen mij betuigd hebt. Ik beken graag dat deze tien jaren van mijn Senaatsvoorzitterschap de mooiste — en de gelukkigste — van mijn politieke leven zijn geweest.

Geloof mij, ik ben u allen, collega's senatoren, hiervoor uit de grond van mijn hart innig dankbaar. (*Langdurige staande ovatie.*)

**De voorzitter.** — De vergadering is gesloten.

La séance est levée.

(*De vergadering wordt gesloten om 17.50 uur.*)

(*La séance est levée à 17 h 50.*)